

---

## **La Presse à la conquête du village : note sur la diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie (1954-1955).**

**Mohamed Brahim SALHI \***

---

La lecture de la presse est très certainement un indice privilégié pour mesurer le degré d'ouverture d'un groupe ou d'une société sur des réalités qui dépassent ses frontières. La Kabylie est, on le sait, un marché important pour les grands titres de la presse nationale qui spécialisent une page quotidienne (Le Matin, L'Authentique...), une surface importante (Liberté) ou une édition régionale (Le quotidien de Kabylie lancé depuis le début du mois de Mai 1999 par le Soir d'Algérie). Il est par ailleurs certain que la diffusion de la presse atteint pratiquement toutes les localités de la région y compris les zones de montagne d'accès parfois difficile. Pour l'heure, nous savons très peu de choses, et de façon assez intuitive, sur les différents types de lectorat par titre, par rubriques et surtout sur le rapport aux pages ou éditions spéciales. De plus, nous ne savons pas non plus si la diffusion des titres de la presse nationale est plus importante par rapport à d'autres régions d'Algérie. Cette étude mérite d'être faite, car il semble bien que la tradition de lecture des journaux est très solidement enracinée dans cette région. En effet, les données dont il sera question dans cette note en témoignent clairement. Elles montrent en plus que le journal dont il est question, Alger-Républicain, non seulement arrive transcender ses difficultés matérielles et financières<sup>1</sup> mais s'attache, en identifiant son lectorat et ses besoins, à porter sa «grande aventure» jusqu'aux portes des villages. C'est dans la foulée de nos recherches sur la situation politique en Kabylie (1940-1950) que nous avons pris connaissance, dans une des séries d'archives conservées à Aix en Provence, de deux rapports rédigés par des journalistes d'Alger-Républicain. Il s'agit pour le premier, d'un rapport de tournée en Kabylie<sup>2</sup> et pour le second, d'un rapport sur l'évolution des ventes du journal pour l'ensemble de l'Algérie<sup>3</sup>.

---

\* Sociologue, Université de Tizi-Ouzou, chercheur associé au CRASC.

<sup>1</sup> - Voir KHALFA, Boualem ; ALLEG, Henri ; BENZINE, Abdelhamid.- La Grande Aventure d'Alger Républicain.- Alger, Dar El Ijtihad, 1989.

<sup>2</sup> - Rapport sur la tournée de Kabylie du 14 au 29 Avril 1959.- In SD 30.- p.6.

<sup>3</sup> - Rapport sur les ventes de juin 1954 à juin 1955.- Ss 30.

Les deux rapports ne sont pas signés. Le premier est particulièrement détaillé et fournit des éléments sur les lecteurs du journal, sur leurs demandes en matière d'information, ainsi que sur les initiatives proposées en matière rédactionnelle pour consolider la diffusion en Kabylie. Le deuxième rapport est plus statistique, mais il permet d'établir une audience remarquable d'Alger-Républicain dans cette région avec une tendance à une constante progression. Les rapports de surveillance de l'administration française relèvent ces faits au chapitre des aspects politiques qui retiennent leur attention : «Alger-Républicain trouve en Kabylie, du fait de la scolarisation, de nombreux lecteurs (10 000 exemplaires vendus sur un tirage de 25 000)» et «des correspondances locales, soigneusement alimentées font d'Alger-Républicain le quotidien n°1 de la Kabylie. Son action est donc tangible»<sup>4</sup>.

## 1. Les réseaux de diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie

Pour les années qui nous intéressent ici, il convient de remarquer qu'Alger-Républicain était en pleine mutation du point de vue de son lectorat. En effet, en raison de ses positions sur la question nationale, il perd une partie de son lectorat européen : «L'intense activité politique des années cinquante jusqu'au déclenchement de la l'insurrection (et au-delà, jusqu'à l'interdiction de parution en septembre 1955), suscite autour d'«Alger-Republicain» un intérêt exceptionnel » et «à mesure que ses positions sur la question nationale se radicalisent, des lecteurs d'origine européenne l'abandonnent. On note une baisse de la diffusion dans les quartiers d'Alger où ils sont nombreux (Bab-el Oued, le Plateau, les Facultés, etc...) à Oran et ailleurs»<sup>5</sup>. Quant au tirage, il subit lui aussi, une érosion entre 1949 et 1953 avec une légère tendance à la hausse à partir de la fin 1953 et en 1954<sup>6</sup>. En Kabylie<sup>7</sup>, cette période correspond au contraire à un moment de progression des ventes et de l'ouverture des dépôts de diffusion du journal. En effet, le travail de proximité adopté par le journal consiste, en plus de l'activation de réseaux d'amis de la publication, à s'attacher les services de revendeurs acquis politiquement à la ligne défendue par le journal, même si parfois, le professionnalisme de ces buralistes est très approximatif et leur situation financière précaire : «Nos dépositaires, à part quelques centres importants, ne sont pas spécialistes de la vente des journaux. Ils vendent Alger-Républicain pour nous rendre service, par amitié pour le journal...» et «la plupart ne peuvent pas payer de cautionnement et ne sont que

<sup>4</sup> - Rapport sur la situation politique en Kabylie (1936-1959). Archives - Aix.- S25.

<sup>5</sup> - Ibid.- KHALFA, Boualem ; ALLEG, Henri ; BENZINE, Abdelhamid.- Alger, Dar El Ijtihad, 1989.- p.p 165-166.

<sup>6</sup> - Ibid.- Ces auteurs donnent les chiffres suivants : 32 021 en 1949 ; 29 735 en 1950 ; 27 228 en 1951 ; 24 798 en 1952 ; 24 922 en 1953 et 25 874 en 1954.- p.166.

<sup>7</sup> - Les rapports portent sur la Kabylie du Djurdjura et celle de la Soummam en plus du Bassin de Bouira.

peu expérimentés en matière de comptabilité de journaux »<sup>8</sup>. Ainsi, est-il arrivé à des dépositaires de renoncer à la vente du journal lorsqu'on leur exige de payer un cautionnement. Mais le rapport signale aussi, le fait que le journal a perdu des sommes d'argent ou attend de longs mois pour récupérer les sommes dues à des dépositaires mauvais payeurs. Tout cela induit un véritable travail de suivi pour relancer des points du réseau de diffusion défaillants. Sur le plan statistique, le nombre de dépôts fixes qui vendent Alger-Républicain est de 58 en Grande-Kabylie dont 14 ont été créés en 1954. Trente six (36) de ces dépôts ne vendent qu'Alger-Républicain. Dans la vallée de la Soummam, sur 15 dépôts qui diffusent le journal, 9 ne s'occupent que de la vente de ce titre. Il est possible de penser que les gros centres ou bourgs tout au long de la vallée de la Soummam (Tazmalt, Sidi-Aïch, Akbou...) constituent des zones de très bonne diffusion du journal. Pour la Grande-Kabylie la situation se présente de la même façon, avec cependant, une plus grande densité du réseau de dépositaires. Que représente ce réseau Kabyle dans la configuration générale des dépositaires du journal pour l'Algérie ? Le nombre de dépositaires est de 180 pour l'ensemble de l'Algérie auxquels il faut ajouter les distributeurs des grandes villes comme Alger (400) et Oran<sup>9</sup>. Les points de vente et dépôts assurant la diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie représente 40,96% des dépôts hors grandes villes (73/180). Ce qui est tout à fait remarquable. Quand on affine un peu plus ces chiffres, on constate que dans l'Algérois (Centre) 72,50% des dépôts assurant la vente d'Alger-Républicain sont localisés en Grande-Kabylie (58/80), ceux assurant exclusivement la vente de ce journal représente 45% (36/80). Dans l'Est (Constantinois), les dépôts de la Petite-Kabylie représentent 25% de la totalité des points de vente de cette grande région (15/60). La différence entre les deux grandes parties de l'ensemble Kabylie sont à relever. Nous verrons qu'elle est confortée par les chiffres des ventes du journal et donc par son audience réelle. Alger-Républicain est diffusé sur les marchés hebdomadaires de Kabylie. Au regard des chiffres de vente, il semble que cette alternative fut payante puisque le nombre d'exemplaires vendus les jours de marché est toujours supérieur aux ventes faites par le biais des dépôts (voir plus loin).

## 2. La diffusion réelle d'Alger-Républicain.

Globalement, comme nous l'avons souligné plus haut, le journal accuse un reflux au début des années 1950 avec une tendance au redressement fin 1954-début 1955. Le rapport sur l'évolution des ventes<sup>10</sup> donne des indications sur la situation dans l'Algérois. Les ventes y progressent sensiblement passent de 4928 exemplaires en novembre 1954 à 5024 en juin 1955. Cette progression s'explique selon le rapport par une amélioration des ventes en Kabylie et très particulièrement dans les petites localités et sur les marchés hebdomadaires.

---

<sup>8</sup> - Rapport sur la tournée en Kabylie du 14 au 29 avril 1954.

<sup>9</sup> - KHALFA, B et alii.- Op. cité.- p.p 166-167.

<sup>10</sup> - Rapport.- Op. cité

Dans le reste de l'Algérois, les ventes sont restées stationnaires<sup>11</sup>. Les tableaux suivants indiquent avec précision l'état de la diffusion d'Alger-Républicain en Kabylie et la position de ce journal par rapport à d'autres titres dans certaines localités de région.

**Tableau I : Vente d'Alger-Républicain en Grande-Kabylie**

Avril 1948	Avril 1950	Avril 1951	Avril 1952	Avril 1953	Avril 1954
1865	450	1107	1004	1096	1190

Nous remarquons que le journal ne retrouvera pas son niveau de 1948, mais après une chute assez spectaculaire il arrive à doubler ses ventes en une année pour les stabiliser à hauteur d'un peu plus d'un millier. Il semble, selon le rapport que la chute enregistrée après 1948 s'explique par les départs massifs d'émigrants vers la France consécutifs à l'après – guerre.

**Tableau II : Vente d'Alger-Républicain dans la vallée de la Soummam**

Avril 1948	Avril 1950	Avril 1951	Avril 1952	Avril 1953	Avril 1954
947	587	579	492	474	531

L'audience du journal est moins forte qu'en Grande-Kabylie. De façon générale, les ventes sont relativement stables à partir de 1950, après une chute par rapport à 1948.

**Tableau III : Vente d'Alger-Républicain dans le sud du Djurdjura (Bouira ; Palestro ; Maillot)**

Avril 1948	Avril 1950	Avril 1951	Avril 1952	Avril 1953	Avril 1954
307	163	166	145	137	149

La diffusion d'Alger-Républicain dans cette région est la plus faible de l'ensemble Kabylie. Pourtant, elle est très accessible et elle dispose aussi de petits centres urbains. Au total, en avril 1954, 1870 exemplaires d'Alger-Républicain sont vendus dans toute la Kabylie : 63, 63% en Grande-Kabylie, 28, 39% dans la vallée de la Soummam et 7,69% dans le Bassin de Bouira-Maillot.

<sup>11</sup> - Globalement, la baisse des ventes du journal est de 16, 32% en juin 1954 et de 11, 60% en juin 1955 ; selon le rapport, ce recul d'Alger-Républicain se fait au profit du Journal d'Alger.

**Tableau IV : Diffusion d'Alger-Républicain et d'autres titres dans les centres importants de Kabylie (avril 1954)**

Localités	Alger Républicain	Echo Alger	Journal Alger	Dépêche Quotidienne
Tizi-Ouzou	323	360	-----	170
Fort-National	117	110	25	25
Michelet	100	35	15	20
Azazga	62	90	15	35
Tadmaït	9	16	10	8
Draa-El Mizan	33	42	15	25
Djemaa Saharij	24	26	-----	6
Les Ouadhias	29	12	4	4
Bougie	227	170	65	70
Tazmalt	44	15	4	15
Sidi Aïch	121	20	----	15
Akbou	29	30	10	20

Il faut ajouter à ces centres des localités comme Bordj-Menaël et Dellys, en Basse-Kabylie avec une moyenne de diffusion de respectivement 61 (juin 1954) et 43 (juin 1954) ; les ventes sur les marchés peuvent être appréciées à travers le tableau suivant (pour juin 1955).

Marché/jour	Localités	Vente Habituelle	Vente / jour de marché
Lundi	Aghribs	0	250
	Akbou	140	300
	Aït-Ikhelef	40	55
	Michelet	185	385
	Tizi-Rached	45	75
Mardi	Maillot	55	110
	Ouadhias	35.	220
Mercredi	Tigzirt	22	45
	Larbaa Ouacif	60	260
	Fort-National	130	250
	Sidi-Aïch	200	360
Jeudi	D. el-mizan	50	90
	Tazmalt	70	150
Vendredi	Souk el djemaa	5	200
	Azazga	100	190
Samedi	Tizi-Ouzou	400	750
	Boghni	35	45

Ce tableau témoigne de l'importance du marché dans la diffusion d'Alger-Républicain. On imagine que de cette manière, l'audience du journal dépasse le lectorat des petits centres urbains et pénètre au plus profond l'armature

villageoise. Notons par ailleurs que ce mode de diffusion original certes très imaginaire, mais il témoigne aussi d'une connaissance assez fine des réalités locales en même temps que de l'enracinement de nouveaux modes d'accès à l'information à partir d'une source écrite dans une société réputée pour son «oralité». Ces éléments portant sur la diffusion d'un journal ne sont pas compréhensibles si on ne les articule pas aussi avec la situation de la scolarisation et de sa particulière rentabilité dans cette région, avec aussi la forte densité d'émigration car il est probable que les ventes en période estivale (retour des émigrés) seraient plus fortes et enfin, avec la carte politique de la région. De cette façon, il nous semble plausible d'expliquer les différences entre les régions constitutives de l'ensemble Kabylie.

### 3. Le lectorat d'Alger-Républicain

«Dans les villages, ceux qui achètent le journal sont les éléments relativement aisés de la population, ceux qui sont un peu moins pauvres que les autres : commerçants, petits négociants, ceux qui ont parmi les cultivateurs une récolte un peu meilleure, les instituteurs, facteurs...» et le rédacteur du rapport ajoute cette appréciation sur l'état d'esprit de ces lecteurs : «nos lecteurs sont pointilleux, sentimentalistes comme tous les éléments petits bourgeois. Il y a lieu de procéder avec eux sans sectarisme, avec beaucoup de largesse d'esprit». De plus, le rédacteur du rapport insiste dans ses recommandations sur ce qui lui semble faire la force d'Alger-Républicain dans cette région et qui peut contribuer à maintenir son audience à savoir une attention très particulière aux rubriques locales. Ces dernières doivent prendre en charge un ensemble de problèmes allant de la publication des cours des figures jusqu'à la réfection ou à l'ouverture des routes.

A partir d'un échantillon de 132 lecteurs pris dans le lectorat de trois centres urbains de Grande-Kabylie et composé de 459 lecteurs réguliers d'Alger-Républicain, on peut avoir une idée sur les catégories sociales auprès desquelles ce journal jouit d'une audience.

**Tableau IV : Appartenance socio-professionnelle des lecteurs d'Alger-Républicain dans trois localités**

Catégories socio-professionnelles	Tizi-Ouzou	Fort-National	Boghni	Total par CSP
Petits commerçants	42	27	0	69
Industriels et négociants	02	0	0	02
Artisans	18	9	4	31
Professions libérales	06	0	0	06
Instituteurs	07	0	0	07
Employés d'administration	14	0	0	14
Ouvriers	03	0	0	03

Les catégories des petits commerçants (52,27%), artisans (23,48%) et à degré moindre les employés d'administration (10,60%) forment le gros du lectorat d'Alger-Républicain. En fait, ce sont ces catégories qui, dans les petits centres urbains, forment l'ossature sociale des partis politiques ou de la mouvance réformiste. Mais plus significativement, des catégories sont mieux représentées que d'autres. C'est le cas des cafetiers et des épiciers pour les petits commerçants (41/69) et des coiffeurs chez les artisans (10/31). Il est intéressant à ce sujet de constater que les boutiques et les échoppes d'artisan ainsi que les salons de coiffure sont très souvent les lieux de réunion par excellence des militants nationalistes. Ainsi, à Tizi-Ouzou c'est l'arrière boutique d'une épicerie qui a servi de point de réunion pour les promoteurs de la mouvance réformiste ; les partisans de l'UDMA ont élu domicile dans l'une des cordonneries les plus connues de la ville tandis que les jeunes militants du PPA se rencontraient plus volontiers dans le café «Le figuier» situé sur la grande rue.

Il convient de retenir en conclusion que la mise à jour de ce type de données est utile dans la mesure où la richesse la matière, sur ici deux rapports seulement, est remarquable. C'est pour cette raison que nous avons pensé utile d'en fournir dans cette note, un échantillon.